

rale est ordonnée par sir Hamilton. Toute la ligne commence à avancer à gauche et au centre, mais à droite, les Français, gênés par un terrain extrêmement difficile, ne progressent pas. Aussi le centre anglais, qui a marché très vite, doit-il rétrograder.

En résumé, on était bien parvenu à repousser les Turcs en leur infligeant de lourdes pertes. Mais l'avance acquise restait des plus médiocres.

Pendant la nuit du 3 au 4 mai, le front français est de nouveau l'objet d'une attaque violente qui échoue.

A la date du 4 mai, les pertes britanniques, à elles seules, étaient les suivantes :

Tués : 2.167, dont 277 officiers ;

Blessés : 8.219, dont 412 officiers ;

Disparus : 3.593, dont 13 officiers ;

Total : hors de combat, 13.979, dont 702 officiers.

*
* *

Le 4 mai, soit neuf jours après le débarquement, les troupes alliées avaient péniblement gagné 4 kilomètres. Les Turcs s'étaient retirés à l'abri de nouveaux réseaux de fil de fer, derrière lesquels étaient établies des tranchées très fortes et des redoutes solidement organisées.

Le 5 mai, lord Hamilton reçoit des renforts et regroupe ses divisions. De nouveaux combats se préparent.

« Pendant les trois journées des 6, 7 et 8 mai, dit sir Hamilton, nos troupes devaient être durement éprouvées. Elles devaient attaquer une série de solides positions scientifiquement choisies à l'avance qui, bien qu'elle ne fussent pas encore reliées par une